



MOURIR POUR LA PATRIE **De l'école aux tranchées**

Un film de Jérôme Lambert et Philippe Picard

RÉSUMÉ COURT

La Première Guerre mondiale : plus d'un million de morts côté français, des villages entiers décimés, une cohorte d'éclopés, de « gueules cassées ». Comment expliquer le sens du devoir et l'esprit de sacrifice de ces hommes partis en 1914 vers un massacre sans équivalent dans l'histoire de France ? Ce film révèle comment l'école publique, dès sa création, a préparé les jeunes Français à devenir de bons citoyens et de futurs soldats. L'instruction laïque, gratuite et obligatoire n'avait pas comme seule mission l'apprentissage de la lecture, de l'écriture, du calcul. Entre 1871 et 1914, les manuels scolaires et les livres pour la jeunesse n'ont cessé de cultiver l'amour de la patrie, le sens du devoir et le culte du sacrifice. *Mourir pour la patrie* révèle comment, dans un même mouvement, la France invente l'école publique et prépare ses enfants à la guerre...

Mêlant archives, scènes d'enseignement reconstituées et témoignages d'historiens, ce film se propose de dévoiler cet aspect méconnu de l'histoire de l'école publique, un éclairage indispensable pour comprendre l'incroyable obéissance des soldats Français face à l'horreur des combats de 14-18.

Historiens intervenants :

Christian Amalvi
Jean-François Chanet
Jean-François Condette
Rémi Dalisson
Bertrand Joly
Jean-Yves le Naour
François Roth
Laurence Turetti

SYNOPSIS

Mourir pour la Patrie porte un regard inédit sur les fondements de l'école républicaine. La création de l'école publique est indissociable du contexte politique troublé qui accompagne la naissance de la III^e République en France : la défaite de 1870 et la perte de l'Alsace-Lorraine constituent un traumatisme profond qui va marquer durablement les esprits. Certains voient dans la défaite la preuve de la supériorité de « l'instituteur prussien », qui a su former outre-Rhin une population disciplinée et consciente de ses devoirs, et considèrent dès lors qu'une éventuelle revanche doit passer avant tout par l'éducation des jeunes Français.

Cette préoccupation se retrouve très vite dans la littérature enfantine, par exemple dans le *Tour de la France par deux enfants*, un véritable « best-seller » qui vise à la formation civique et morale de la jeunesse. Ce projet est au cœur du programme des Républicains qui s'installent définitivement au pouvoir à la fin des années 1870.

L'école laïque, gratuite et obligatoire, a pour objectif d'inculquer l'amour de la Patrie à ses futurs citoyens tout en préparant les générations futures à une revanche jugée inéluctable. L'enseignement que l'on dispense aux enfants va passer par un patriotisme aux accents belliqueux et par la mise en avant de personnages historiques guerriers et mythifiés – de Vercingétorix à Napoléon, en passant par une Jeanne d'Arc laïcisée. On retrouve ces objectifs dans l'incontournable *Histoire de France* d'Ernest Lavisse qui fait la part belle à « l'histoire bataille », à la morale patriotique et aux héros sacrificiels, mais aussi dans les exercices de calculs, les dictées, les poèmes et les chansons.

Dans les années 1880, l'école va devenir l'antichambre du service militaire, allant jusqu'à soutenir, pour un temps, des bataillons scolaires dans lesquels les jeunes enfants s'entraînent à la discipline militaire, au maniement des armes... Les visites aux monuments aux morts de la guerre de 1870 sont également des prétextes à la glorification des aînés tombés pour la patrie – un exemple qu'il faudra être capable de reproduire le moment venu...

Si, au tournant du siècle, une nouvelle génération d'instituteurs rejette parfois cet enseignement martial et revancharde, il est déjà trop tard. Lorsque la guerre éclate, en 1914, les jeunes Français formés sur les bancs de l'école publique, convaincus du bon droit de la France et de la nécessité d'accomplir son devoir jusqu'au bout, constitueront une armée de soldats marchant au pas vers le carnage.

Mêlant archives, scènes d'enseignement reconstituées et témoignages d'historiens, *Mourir pour la Patrie* se propose de dévoiler cet aspect méconnu de l'histoire de l'école publique, un éclairage indispensable pour comprendre l'incroyable obéissance des soldats Français face à l'horreur des combats de 14-18.

NOTE D'INTENTION

Si les Français cultivent à raison la nostalgie de l'école de la III^e République, synonyme d'égalité des chances et de progrès social, ils oublient que cette école publique, parée de toutes les vertus, a dès sa création en 1882, préparé les jeunes Français à la guerre.

A travers ce film, c'est un aspect méconnu de l'école de la III^{ème} République que nous avons voulu mettre en lumière. L'école pour tous, celle qui devait selon Jules Ferry « faire disparaître la dernière, la plus redoutable des inégalités qui viennent de la naissance, l'inégalité d'éducation » n'a cessé en effet de promouvoir un patriotisme belliqueux et d'exalter la morale du sacrifice auprès de ces jeunes enfants qui deviendront soldats en 1914.

Dans la salle de classe, la voix du maître résonne : Instruction civique, Histoire, Mathématiques, toutes les disciplines portent le message belliciste de la République. A travers la reconstitution d'une salle de classe du XIX^e siècle, avec son instituteur et ses élèves, nous avons voulu donner une réalité concrète aux textes, manuels scolaires et livres de lectures qui ont façonné les mentalités de plusieurs générations d'écoliers...

FICHE TECHNIQUE

Un film de Jérôme Lambert et Philippe Picard.

D'après une idée de Gautier Dubois.

Produit par Karina Si Ahmed et Jean-François Lepetit.

Avec la participation de France Télévisions, Planète +, et du Centre national du cinéma et de l'image animée.

Avec le soutien de la PROCIREP – Société des producteurs et de l'ANGOYA, et du Musée national de l'Éducation – CANOPÉ – CNDP – Rouen.

Durée : 52 minutes.

Version française. Couleur et N&B. 16/9.

Année de production : 2014.

Montage : Françoise Tubaut.

Image : Olivier Raffet.

Son : Thomas Perlmutter.

Musique originale : Christophe Marejano.

Habillage graphique : Thomas Fage.